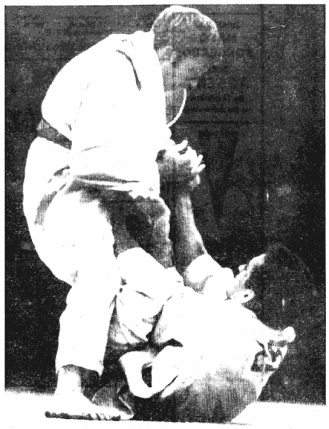
Publication: Gazette de Lausanne; Date: Oct 21, 1964; Section: None; Page: 5

J.O. 64

STUPÉFIANT : LE JUDOKA SUISSE HAENNI S'ATTRIBUE UNE MÉDAILLE D'ARGENT

Il était parti seul pour Tokio sans entraîneur, sans «officiel» et grâce à une collecte jurassienne

Le Suisse Eric Haenni a réalisé hier un exploit en gagnant la médaille d'argent en judo, catégorie poids légers. Trois victoires l'ont amené en finale, contre le Japonais Takehide Nakatani, maître incontesté. Visiblement impressionné, le Suisse Haenni a perdu ce dernier combat. Jusqu'à maintenant, lui qui était venu seul à Tokio, sans « officiel » et sans entraîneur, peut se vanter d'avoir été le meilleur des Suisses.



(Bélino Photopress)

Le Suisse Haenni paraît en bonne posture.

« Je suis naturellement très heureux, mais aussi un peu étonné d'avoir remporté la médaille d'argent. Je ne croyais pas que je pourrais parvenir à la finale et avoir l'honneur de rencontrer Nakatani, un Japonais qui est parmi les maîtres du monde dans l'art du judo.

En une semaine à Tokio, j'ai plus appris que pendant cinq ans en Suisse. Les conseils de Geesink et des Japonais m'ont été particulièrement précieux. » Vraiment le judoka jurassien Eric Haenni était le premier surpris de son résultat dans la catégorie des poids légers (68 kg.). C'est après une minute et quinze secondes de combat que le grand favori, le Japonais Takehide Nakatani, le battit en finale, enlevant ainsi la première médaille qui ait jamais été attribuée aux Jeux olympiques à un judoka. On sait en effet que le judo figure pour la première fois au programme des Jeux d'été. Dans cette finale, le Japonais démontra une nette supériorité et par Awasezaza (avantages) et après deux projections au sol. Il fut déclaré champion olympique des légers.

Les chances du Suisse, avant le tournoi, étaient considérées comme assez minces. C'était notamment l'opinion de M. Charles Thomas, président de l'Association britannique de judo (qui ne devait pas avoir assisté aux championnats d'Europe de Berlin, où Haenni s'était classé troisième) : « Il est surprenant de constater le haut niveau auquel est parvenu le judo dans le monde, c'est-à-dire hors du Japon, et plus spécialement en Europe. Voyez ce qui est arrivé à Haenni.

Avant le tournoi, je ne lui aurais pas accordé plus d'une chance sur vingt. »

Pour ce tournoi des poids légers, les vingt-cinq inscrits avaient été répartis en sept groupes de trois et un groupe de quatre, dont les vainqueurs étaient qualifiés pour les quarts de finale. Eric Haenni, dans le groupe 6, se mesurait au redoutable Chinois de Panama, Chu Yi, qu'il battit par 10c de bancha, se qualifiant ainsi pour le second tour. Là, il bénéficia de la disqualification de l'Italien Camba pour excédent de poids, ce qui lui permit de se hisser en quart de finale. Contre l'Autrichien Zotter, il triompha à la 44e seconde par uchimata (10e de bancha), de sorte qu'il était d'ores et déjà assuré de s'adjuger au moins une médaille de bronze (comme en boxe, deux médailles de bronze sont attribuées en judo). En demi-finale, il parvint à tenir en échec le Soviétique Bogoluhov pendant toute la durée du combat. Le jury ayant donné match nul, c'est l'arbitre qui se prononça en faveur du Suisse.

Après sa victoire dans le 800 mètres, l'Anglaise Ann Packer a reconnu peut-être la plus belle histoire d'amour des Jeux de Tokio. « C'est hier que j'ai décidé de courir jusqu'à l'épuisement, pour donner une médaille d'or à Robbie, a-t-elle dit. Il était tellement effondré après avoir échoué dans la finale du 400 mètres. » Robbie est son fiancé, le coureur anglais du 400 mètres Brightwell. Ils vont se marier en décembre.

Lundi, Robbie avait terminé quatrième du 400 mètres, où il était l'un des favoris. Il accusa durement son échec, et c'est sa fiancée qui le réconforta. « Après la course, il était vraiment effondré, et c'est en entendant ses premières paroles que je décidai de courir la finale et de me battre jusqu'à l'épuisement. Il était 15 h. 05, je me rappelle. Le départ de la finale avait été donné à 15 heures. C'est à ce moment que j'ai décidé de donner à Robbie la médaille d'or qu'il venait de perdre dans le 400 mètres. »

Ann Packer est, avec sa compatriote Mary Rand-Bignal, l'une des plus belles athlètes de Tokio. Elle avait disputé le 400 mètres pour échouer en finale (deuxième). Personne ne lui donnait aucune chance dans le 800 mètres, et elle-même avait avoué : « Je ne pense même pas aller en finale, le 400 mètres m'a trop marquée. »

Son record personnel était de 2'05"3. Elle n'était que la deuxième, sur cette distance, en Grande-Bretagne. Non seulement elle a remporté la médaille d'or en éliminant les deux favorites, mais elle a amélioré le record du monde (2'01"1), abaissant de plus de cinq secondes son record personnel. « Le train était rapide au début. J'ai vu le chronomètre marquer 58" : trop vite pour moi. Mais je n'étais pas du tout fatiguée. A la mi-course, je savais que Robbie aurait sa médaille d'or. Je ne suis pas surprise de ma victoire, mais du record du monde. »

800 m. féminin

1. Ann Packer (GB) 2'01"1 (record du monde et record olympique). - 2. Maryvonne Dupureur (Fr) 2'01"9. - 3. Ann Chamberlain (NZ) 2'02"8. - 4. Nagy Szabo (Hon) 2'03"5. - 5. Antje Gleichfeld (All) 2'03"9. - 6. Laine Erik (URSS) 2'05"1. - 7. Gerarda Kraan (Ho) 2'05"8. - 8. Ann Smith (GB) 2'05"8.

Des faits et des hommes

Par Serge Lang

Snell et Bernard, de 1 à 3...

Un homme au maillot noir va vraisemblablement dominer aujourd'hui la finale du 1500 mètres. Le Néo-Zélandais Peter Snell, 26 ans, déjà champion olympique du 800 m. à Rome devant Roger Moens, est une des figures de proue des Jeux de Tokio. Le métier qu'il exerce dans le « civil », contrôleur des poids et mesures à Auckland, est également conforme au « programme » qu'il impose à ses adversaires. Du poids, il en a en effet dans les pelotons des courses à pied. Enfin, mesurant 1 m. 83, pesant 80 kilos, sa vitesse finale déjà légendaire, n'a d'égale que sa résistance et sa puissance qu'il paraît transmettre à ses jambes et à son cœur à partir de son cou et de ses épaules d'haltérophile. Voilà donc pour les mesures...

Recordman du monde du mille (3' 54"4) sur une piste en herbe, il a amélioré sur cette distance la meilleure performance mondiale réalisée jusque-là par le fabuleux Herb Elliott.

Lorsque Peter Snell arriva à Tokio, une dizaine de jours avant les Jeux qui, lentement, mais inexorablement dans le camp des athlètes et des entraîneurs, Loi-même ne semblait guère rassuré, manquant visiblement de compétition. Bientôt toutefois, ses performances réalisées à l'entraînement apparaîrent un démenti à ces (fausses) informations. Il allait d'ailleurs le démontrer d'une manière encore plus éclatante en s'adjugeant, comme à Rome, le titre du 800 mètres.

Enfin, lundi, après le cap d'une série qualificative franchie au petit trot, il se qualifiait en demi-finale pour le 1500 mètres décisif. Qui pourrait l'empêcher aujourd'hui de conquérir un des derniers sommets de ces Jeux qui, lentement, mais inéxorablement, approchent de la fin ? En vérité, sur une distance qui aurait également pu être celle de Michel Jazy, si le Français ne s'était pas imposé un choix sans doute peu conforme à sa réputation et à ses moyens, Peter Snell n'aura pas d'adversaire de son standing en raison de cette regrettable absence. Ce qui ne signifie pas qu'il n'aura pas de rival. Bien au contraire. Et parmi eux un athlète de 33 ans, le Français Michel Bernard. Un étrange garçon. Un solitaire, un autodidacte du sport de grande compétition dont les brouilles et les réconciliations avec son grand rival Michel Jazy ont fait couler beaucoup d'encre ces dernières années. Michel Bernard est un de ces champions qui même lorsqu'il se sait en dict d'infériorité, ne s'avoue jamais battu. Aux Jeux de Rome, il imposa au favori Herb Elliot un train d'enfer qui poussa l'Australien vers le record du monde du 1500 mètres. Cette fois encore, il n'est pas prêt au sacrifice sans combat. Il va pousser Snell dans ses derniers retranchements. D'autres, plutôt que de sombrer sans grandeur, peuvent surgir à ses côtés. Je ne pense pas que cela puisse mettre en litige la victoire de Snell. En revanche, cela pourrait valoir à Bernard de réaliser l'exploit de sa carrière : faire mieux que l'autre Michel, Jazy. Snell premier, Bernard dans les trois premiers... L'enjeu pour Michel Bernard est extraordinaire : venger Jazy et se venger lui-même. Tout un programme. Au niveau de l'énergie du sportif solitaire nordiste.

S. L.

BEAU PALMARÈS

Seul judoka suisse retenu pour les Jeux, le Delémontais Eric Haenni était parti pour les Jeux sans être accompagné du moindre officiel de sa fédération, et encore moins d'un entraîneur ou d'un « coach ». Il fut donc directement placé sous la houlette du chef de délégation Jean Weymann. Il trouva un « coach » dans l'équipe en la personne de l'haltérophile chaux-de-fonnier Philippe Lab, autre isolé de la délégation.

Son déplacement au Japon, Eric Haenni le doit certes à sa très grande valeur, mais aussi à la générosité des sportifs jurassiens. Mécanicien de son métier, marié et père d'un enfant de 3 ans (Alain), il n'avait pas à se soucier des frais de déplacement, couverts par le COS. Il lui était cependant difficile de subvenir à l'entretien de sa famille pendant une absence d'un mois. C'est alors que les sociétés sportives jurassiennes, dans un beau geste de solidarité, organisèrent une collecte (fructueuse) qui permit à Eric Haenni de partir sans soucis pour Tokio.

Né le 19 décembre 1938 à Courroux (1 m. 73, 69 kg.), Eric Haenni commença le judo en 1956, après avoir pratiqué l'haltérophilie. En 1959, il était ceinture noire. Il est actuellement deuxième dan. Il a été champion suisse individuel en 1962 et 1964 et champion suisse par équipes, avec le Judo-Club Delémont, en 1959, 1961 et 1964. Il compte cinq participations aux championnats d'Europe, dont la dernière, cette année à Berlin, avait été particulièrement fructueuse puisqu'il termina troisième. Quinze fois international, il compte en outre à son palmarès une deuxième place aux championnats internationaux d'Allemagne 1964.

Football : les pays de l'Est font la loi

Grandes favorites du tournoi olympique de football après l'élimination de la Yougoslavie, la Hongrie et la Tchécoslovaquie disputeront vendredi la finale. Pour la médaille de bronze, ce sont l'Allemagne et la RAU qui seront aux prises.

Au stade de Komawa, dans la première demi-finale, la Tchécoslovaquie a battu l'Allemagne par 2-1, après avoir été menée au repos par 1-0. Devant 15 000 spectateurs, les Allemands de l'Est ont disputé leur meilleur match depuis leur arrivée au Japon. La partie fut équilibrée d'un bout à l'autre. Les Allemands furent handicapés par la blessure de leur arrière Urbanczyk (entré en collision avec son gardien) après une demi-heure de jeu. Ils durent ainsi jouer à dix pendant une heure, ce dont ne manquèrent pas de profiter les Tchécoslovaques. Peu auparavant, à la 26e minute, Noelder avait ouvert le score pour l'Allemagne. Avant le repos, les Allemands devaient encore tirer deux fois sur la transversale (29e par Fraessdorf et 35e par Noelder). Le gardien tchécoslovaque Schmuker réussit cependant quelques excellentes parades.

Les Tchécoslovaques marquent à la 89e minute

Peu après le repos, les Tchécoslovaques égalisèrent par Lichtnegl. Au fil des minutes, les Allemands, fatigués, se firent alors de moins en moins dangereux et, à une minute du coup de sifflet final, Mraz put donner la victoire à son équipe.

« Partout où les Hongrois jouent, on assiste à du beau football », déclarait l'ancien international italien Pozzo, après la rencontre Hongrie-RAU (8-0 pour les Magyars).

Quatre buts de Bene

Le plus brillant parmi les Hongrois fut une fois encore le jeune avant-centre d'Ujpest, Ferenc Bene, qui avait marqué 6 buts au cours de son premier match à Tokio, et qui en a réussi quatre cette fois, tous plus beaux les uns que les autres. Les deux autres buts magyars furent marqués par Kamora. Le seul élément égyptien dangereux fut l'ailier Riad, qui décocha les deux seuls tirs dangereux de son équipe contre les buts hongrois.

Demi-finales : Tchécoslovaquie bat Allemagne 2-1 (0-1). Hongrie bat RAU 6-0 (3-0).

Matches de classement pour la 5e place : Roumanie bat Ghana 4-2 (2-2). Yougoslavie bat Japon 6-1 (4-0). La Roumanie et la Yougoslavie s'affronteront le 22 octobre.

Basketball : vers une finale Etats-Unis-URSS

Les Etats-Unis, vainqueurs à Rome, sont en passe de remporter un nouveau titre olympique en basketball. Ils rencontrent en effet Porto-Rico aujourd'hui en demi-finale, tandis que l'URSS est opposée au Brésil.

Il est probable que les Américains, qui ont enlevé toutes les médailles d'or de basketball depuis 1936 et n'ont pas perdu un seul match, disputeront la finale avec les Soviétiques, les éternels seconds. L'URSS a terminé les éliminatoires avec un score de sept victoires dans le groupe A, tandis que les Etats-Unis dominaient le groupe B avec le même total.

Tour final pour la cinquième place : Italie-Yougoslavie, 75-63 (33-35). — Pologne-Uruguay, 82-69 (37-36). — L'Italie et la Pologne disputeront la finale pour la cinquième place, à Yougoslavie et l'Uruguay celle pour la septième place.

Tour final pour la treizième place : Hongrie-Corée du Sud, 89-83 (38-43) — Canada-Pérou, 82-81 (ap. prol.) (28-48, 73-73). La Hongrie et le Canada joueront pour la 13e place, le Pérou et la Corée pour la 15e.

Tokio : autres résultats en page 2.

Gymnastique : la Suisse termine avec 31 points de retard sur le Japon

Classement par équipes : 14me. Premier Suisse au classement individuel : 48me (Fritz Feuz). C'est vraiment de débâcle que l'on peut parler pour les gymnastes suisses à Tokio, sans même avoir besoin pour cela de comparer avec les résultats que les Stalder, Eugster et autre Gunthardt avaient obtenus en 1952 encore, soit avant le malheureux forfait de Melbourne. Malgré la présence de l'empereur Hirohito et l'introduction musicale interprétée par des yodleurs très originaux, le début des Suisses, très prudent, fut loin d'être enthousiasmant. Fritz Feuz fut le meilleur à la barre fixe (9,30). Egger rata son exercice (8,70) alors que Müller ne faisait guère mieux (8.95). Soit un total de 45.90 qui ne constituait certes pas la meilleure des entrées en matière. La faiblesse des Suisses fut particulièrement remarquée aux exercices à mains libres. Seul, une fois encore, Feuz, qui a modernisé son programme, réussit 9,30 cependant que Egger (9.10) et Berchtold (9,00) limitaient les dégâts. Faeh marquait 8,45, Müller 8,50 et Faessler 8,65.

(Photopress)

Le Japonais Endo, élégant et efficace.

On en arrivait ainsi à la situation assez grotesque de voir les Suisses être moins bien cotés pour leur programme libre que pour leur programme imposé (44,55 contre 45,30). A titre de comparaison, on peut signaler qu'à la barre fixe et aux exercices à mains libres, le résultat à biffer des Allemands fut de 9,30 alors que c'était le meilleur des trois exercices pour les Suisses. Le cheval-arçons apporta heureusement une légère amélioration avec un seul résultat en-dessous de neuf (Faeh : 8,80) et un total de 45.95 (meilleur qu'à la barre fixe). Müller fut cette fois le meilleur, suivi de Feutz (9,25 contre 9,30) et de Berchtold (9,10).

La soirée débuta pour les Suisses par les anneaux. Le degré de difficulté étant nettement insuffisant, aucune note supérieure à neuf ne fut enregistrée. Müller réussit la meilleure performance avec 8,90. Egger fut crédité de 8,60 (son exhibition fut bonne mais manquait de difficultés). Avec 8,65, Feuz resta derrière Faeh (8,75) et Fässler (8,70). Le résultat à biffer fut ici celui du jeune Berchtold (8,60).

Au sauf de cheval, les Suisses devaient tout de même parvenir à démontrer que leur présence à Tokio n'était pas due uniquement au hasard. Avec 47,90, ils se montrèrent inférieurs qu'aux Japonais, aux Soviétiques et aux Allemands. Une note de 9,45 dut même être biffée Fässler (9,20) eut la malchance de toucher des Japonais et des Russes avec son 9,70. Il était suivi de Feuz (9,65), Eggr (9,60) et Berchtold (9,50). Ces excellents résultats remontèrent un peu le moral des gymnastes helvétiques qui terminèrent fort bien aux barres. Seul Berchtold resta en-dessous de neuf (8,85). Fässler (9,20 eut la malchance de toucher avec une jambe alors que, pour sa part, deux étaît gêné par des cris des spectateurs pour un autre concurrent. C'est finalement Müller qui fut le meilleur avec 9,50, devançant Egger (9,40) et Faeh (9,30).

SUPRÉMATIE JAPONAISE

De façon générale, cette première partie des épreuves de gymnastique a permis aux Japonais de confirmer leur suprématie, sur les Soviétiques notamment. Les Nippons ont remporté la leur troisième victoire consécutive après les Jeux de Rome et les championnats du monde de Prague en 1962. Cette fois, contrairement à Rome et à Prague, ils ont également remporté le titre individuel grâce au maître de sport Yukio Endo (27 ans) devant Schaklina, Lisitsky et Tsurumi, qui, fait rarrissime, ont récolté chacun une médaille d'argent. Le Suisse Jack Gunthardt n'a pu, cette fois conduire ses Italiens à une médaille. Les Transalpins, qui avaient terminé troisièmes à Rome, n'ont terminé que quatrièmes, derrière une équipe allemande qui a fait particulièrement bonne impression.

Comme on avait pu le constater au cours des exercices imposés, la seule faiblesse relative des Japonais réside dans le cheval-arçons. Cette faiblesse a d'ailleurs failli coûter la première place à Endo, qui ne réussa que 9,10 à cet exercice, ce qui constitue la note la plus faible de l'ensemble des concurrents japonais et russes.

Classement par équipes : 1. Japon 577,95 pts. 2. URSS 575,45. 3. Allemagne 565,10. 4. Italie 560,90. 5. Pologne 559,50. 6. Tchécoslovaquie 558,15. Puis 14. Suisse 546,15.

Classement individuel : 1. Yukio Endo (Jap.) 115,95. 2. Shuji Tsurumi (Jap.), Boris Shakhlin (URSS) et Victor Lisitsky (URSS) 115,40. 5. Franco Menichelli (It.) 115,15. 6. Haruhiro Yamashita (Jap.) 115,10. 7. Miroslav Cerar (Youg.) 115,05. Puis 48. Fritz Feuz (S.) 110,50. 65. Walter Muller (S.) 109,25. 71. Edy Egger (S.) 108,90. 85. Gottlieb Fässler (S.) 107,70. 90. Meinrad Berchtold (S.) 107, 93. Franz Fäh (S.) 106,15.

DERNIÈRE HUMILIATION FRANÇAISE : Même Maryvonne Dupureur a raté la médaille d'or du 800 mètres

La Française Maryvonne Dupureur, qui avait réalisé le meilleur temps tant dans les séries qu'en demi-finale, a dû s'incliner dans la finale du 800 mètres féminin. Elle a été battue de façon indiscutable par l'Anglaise Ann Packer qui, en 2'01"1, a établi un nouveau record du monde de la distance. L'ancien record du monde était détenu en 2'01"2 par l'Australienne Dixie Willis depuis le 3 mars 1962. Depuis, cependant, la Nord-Coréenne Sim Kim Dan avait couru la distance en 1'58" lors des championnats nord-coréens 1964, mais cette performance n'est pas homologuée.

(ASL)

La gracieuse Ann Packer.

Tamara imbattable

Dans la finale du poids, la tenante du titre, la Soviétique Tamara Press, qui avait déjà gagné la veille l'épreuve du disque, a ajouté un nouveau fleuron à son palmarès avec un jet de 18 m. 14.

Poids féminin

1. Tamara Press (URSS) 18 m. 14 (record olympique). - 2. R. Garisch-Culberges (All) 17 m. 61. - 3. Galina Zybina (URSS) 17 m. 45. - 4. Isabel Young (NZ) 17 m. 26. - 5. Margitta Helmbold (All) 16 m. 91.

Résultats athlétisme

Saut en hauteur

Se sont qualifiés pour la finale, en franchissant 2 m. 06 : Carruthers (EU), Sneazwell (Aus), Thomas (EU), Miller (GB), Idrias (Tchad), Boglietto (It), Rambo (EU), Igun (Nigeria), Jordanov (Bul), Peckham (Aus), Elendé (Congo), Chavlakadze (URSS), Koppen (All), Skvortsov (URSS), Czernik (Pol), Nilsson (Su), Schillkowski (All), Brumel (URSS), Drecoll (All), Pettersson (Su). A 2 m. 03, Brumel a raté ses deux premiers essais mais au troisième, il a passé facilement 2 m. 06.

TRIOMPHE ALLEMAND au décathlon où Duttweiler est éliminé pour blessure

Morceau de bravoure classique des Jeux olympiques, le décathlon s'est achevé, tout comme il y a quatre ans à Rome, dans une atmosphère passionnée. La nuit était tombée depuis longtemps sur le stade lorsque fut donné le départ du 1500 m. ; l'Allemand Holdorf ne précédait alors son compatriote Walde que de 60 points et le Soviétique Aun de 127, qui mena durant toute la course ; mais la victoire resta à Holdorf, qui finit épuisé, alors que Walde devait laisser la médaille de bronze à Aun.

Les espoirs de Duttweiler ont été anéantis d'une manière assez stupide. Au début de cette seconde journée du décathlon, Duttweiler, qui se ressentait d'une ancienne blessure, n'avait plus son rendement de la veille. Sur 110 m. haies, il n'avait pu faire mieux qu'à 15" 8, alors que sa meilleure performance dans cette discipline est de 15" 5. Il avait lancé le disque à 32 m. 66 alors qu'au cours du match France-Suisse, il avait réussi 36 m. 40. Après sept épreuves, il n'en comptait pas moins encore six points d'avance sur son meilleur résultat, et la huitième épreuve, le saut à la perche, était « sa » discipline.

MANQUE DE PRESENCE D'ESPRIT

C'est alors que se produisit ce que ni Duttweiler ni son coach Armin Schreurer n'avaient prévu. A Tokio, Duttweiler avait emmené deux perches mais, pour ce décathlon, il en avait laissé une au village olympique. A son premier essai, sa seule perche disponible se brisa. En raison de son imprévoyance, il n'en avait pas une de remplacement. Armin Scheurer (lui-même spécialiste de décathlon et du saut à la perche), retourna alors au village olympique, mais non sans avoir discuté avec son poulain de la « tactique » à suivre pour la suite du programme. Duttweiler commença le concours à 4 mètres avec une perche empruntée. Après deux essais infructueux, il n'eut pas la présence d'esprit de « gagner du temps » pour permettre à Scheurer de revenir avec sa propre perche.

Il venait d'échouer pour la troisième fois lorsque son coach (et sa perche) firent leur apparition dans le stade. Le décathlon était désormais terminé pour Duttweiler car il s'était blessé lors du bris de sa perche et le médecin lui ordonna d'abandonner.

110 m. haies : 1. Yang (Form.) 14"7. 2. Sar (It.) 14"8. 3. Kuznetsov (URSS) et Emberger (E.-U.) 15". 5. Holdorf (All.), Storozhenko (URSS) 15"1. Puis 13. Duttweiler (S.) 15"9.

Disque : 1. Sar (It.) 47 m. 46. 2. Holdorf (All.) 46,05. 3. Beyer (All.) 45,17. 4. Hodge (E.-U.) 44,64. 5. Hermann (E.-U.) 44,15. Puis 17. Duttweiler (S.) 32,66.

Perche : 1. Yang (Form.) et Moro (Can.) 4 m. 60. 3. Kuznetsov (URSS) et Thorlakssen (Islande) 4,40. 5. Hermann (E.-U.) 4,35. Puis 18. Duttweiler (S.) 2,60.

Javelot : 1. Yang (Form.) 68 m. 15. 2. Kuznetsov (URSS) 67,87. 3. Hermann (E.-U.) 63,35. 4. Walde (All.) 62,90. 5. Gairdner (Can.) 59,72. Le Suisse Duttweiler a abandonné.

1500 m. : 1. Emberger (E.-U.) 4'19"3. 2. Aun (URSS) 4'22"3. 3. Beyer (All.) 4'23"6. 4. Gairdner (Can.) 4'24"5. 5. Russell (E.-U.) 4'24"9.

CLASSEMENT FINAL : 1. Willy Holdorf (All.) 7887 pts. 2. Rain Aun (URSS) 7842. 3. Hans-Joachim Walde (All.) 7809. 4. Paul Hermann (E.-U.) 7787. 5. Chuan Yang (Form.) 7650. 6. Beyer (All.) 7647. 7. Kuznetsov (URSS) 7569.

Relais hallucinants

Les demi-finales du relais 4 x 100 mètres ont qualifié pour la finale les Etats-Unis, la France, la Jamaïque, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Pologne, le Venezuela et l'URSS. Les Américains sont évidemment les favoris de la finale, qui aura lieu aujourd'hui, dernière journée des compétitions d'athlétisme. En revanche, au 4 x 400 mètres, les coéquipiers de Mike Larrabee peuvent fort bien être accrochés par les Trinitéens, qui ont fait excellente impression. Les autres qualifiés sont la Grande-Bretagne, la Pologne, l'URSS, la France et la Jamaïque.

Des temps excellents ont été obtenus pendant ces demi-finales, qui laissent présager des courses extraordinaires pour aujourd'hui. Lors du 4 x 100 mètres, les Américains ont même manqué un passage de témoins : sur la fin, Hayes est parti avec quinze mètres de retard sur Delecour ; or, l'Américain a remonté le Français et a triomphé !

Dans les séries du 4 x 400 mètres, le sort, on le savait, n'avait pas favorisé les Suisses Descloux, Bosshard, Theller et Laeng. Ceux-ci ne profitèrent pas de la rapidité de la course pour se surpasser. Leur temps de 3'09"3 fut largement insuffisant puisque la France put se qualifier, comme huitième finaliste, avec 3'07"5. L'Italie, l'Inde et l'Australie avaient en outre fait mieux que les Suisses, mais se trouvaient malgré tout éliminées.

4 x 100 m. dames

Résultats des quatre premières équipes qualifiées pour la finale, des deux séries :

1re série : 1. Pologne 44"6. 2. Grande-Bretagne 44"3. 3. URSS 44"5. 4. Australie 45"2.

2me série : 1. Etats-Unis 44"8. 2. Allemagne 45". 3. Hongrie 45"9. 4. France 46".

4 x 100 m. hommes, demi-finales

Les quatre premières équipes qualifiées pour la finale :

1re demi-finale : 1. Etats-Unis (Drayton, Ashworth, Siebhina, Hayes) 39"3 (record olympique égalé). 2. France (Genevay, Lauiebeur, Piquemal, Delecour) 39"6. 3. Jamaïque 39"6. 4. Grande-Bretagne 40"1. 5. Australie 40"1. 6. Nigeria 40"1. 7. Hongrie 40"3. 8. Ghana 40"7.

2me demi-finale : 1. Italie (Berruti, Prestoni, Ottolina, Giannattasio) 39"6. - 2. Pologne (Zielinski, Foik, Nemiak, Dudziak) 39"6. - 3. Venezuela 39"6. - 4. URSS 39"7. - 5. Allemagne 40"2. - 6. Sénégal 40"2. - 7. Inde 40"3. - 8. Japon 40"4.

4 x 400 m. hommes

Trois séries, les deux premières équipes qualifiées pour la finale ainsi que les deux meilleures battues :

1re série : 1. Etats-Unis (Carr, Cassell, Larrabee, Williams) 3'03"3. - 2. URSS 3'07"4. - 3. France 3'07"5. - 4. Inde 3'08".. Forfait : Ouganda.

2me série : 1. Trinité (Skinner, Bernard, Roberts, Mottley) 3,03". - 2. Pologne 3'07"2. - 3. Italie 3'07"6. - 4. Australie 3'08"2. Forfaits : Irak et Hongrie.

3me série : 1. Grande-Bretagne (Graham, Metcalfe, Cooper, Brightwell) 3'04"7. - 2. Allemagne 3'04"9. - 3. Jamaïque 3'05"3. - 4. Suisse (Descloux, Bosshard, Theller, Laeng) 3'09"3. - 5. Ghana 3'10"4. - 6. Malaisie 3'17"8. - 7. Thaïlande 3'18"4. La Jamaïque et la France sont qualifiées au titre de meilleures battues.

http://www.letempsarchives.ch/Default/Scripting/PagePrint.asp?BaseHref=GDL/1964/10/21&Page=5&SelectedEntity=Ar00500&skin=LeT...